

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1981-1982**

19 MAI 1982

**Projet de loi relatif aux aliments médicamenteux
pour animaux****RAPPORT**

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE
L'ENVIRONNEMENT ET DE L'AGRICULTURE
ET DES CLASSES MOYENNES
PAR M. VAN NEVEL

Exposé du Secrétaire d'Etat à la Santé publique et
à l'Environnement

L'apparition d'élevages industriels a créé un certain nombre de problèmes relatifs à la santé des animaux. Un traitement individuel s'avère pratiquement impossible. A cela s'ajoute le danger de contamination d'autres animaux. Il a donc fallu mettre au point une réglementation spéciale pour la pratique de l'art vétérinaire. La solution proposée consiste à mélanger des médicaments aux aliments.

Ont participé aux travaux des Commissions :

1. Commission de l'Agriculture et des Classes moyennes :

Membres effectifs : MM. Sondag, président; Capoen, Coen, Debussère, Deconinck, De Cooman, Decoster, Eicher, Knuts, Lagae, Mouton, Smeers, Van den Broeck, Vermeiren et Van Nevel, rapporteur.

Membres suppléants : MM. François, J. Gillet et Vanhaverbeke.

2. Commission de la Santé publique et de l'Environnement :

Membres effectifs : M. Cuvelier, président; Mme Coorens, MM. Coppens, De Baere, Hancké, Mme Hanquet, M. Lowis, Mmes Remy-Oger, Smitt, MM. Sondag, Vandekerckhove, Vandermeulen, Vangeel, Vanhaverbeke, Vannieuwenhuyze et Verbist.

Membres suppléants : MM. Coen, Egemeers et Smeers.

R. A 12159

Voir :

Document du Sénat :

241 (1981-1982) : N° 1.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1981-1982**

19 MEI 1982

**Ontwerp van wet betreffende gemedicineerde
diervoeders****VERSLAG**

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES VOOR
DE VOLKSGEZONDHEID EN HET LEEFMILIEU
EN VOOR DE LANDBOUW EN DE
MIDDENSTAND UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VAN NEVEL

Toelichting van de Staatssecretaris voor Volksgezondheid
en Leefmilieu

Het ontstaan van industriële veehouderij heeft een aantal problemen doen rijzen wat de gezondheid van de dieren betreft. Individuele behandeling van de dieren is praktisch onmogelijk geworden. Daarenboven is er het probleem van de mogelijke infectie van andere dieren. Men heeft dus een bijzondere regeling moeten uitwerken om aan diergeneeskunde te doen. De voorgestelde oplossing bestaat in de toevoeging van geneesmiddelen aan de diervoeders.

Aan de werkzaamheden van de Commissies hebben deelgenomen :

1. Commissie voor de Landbouw en de Middenstand :

Vaste leden : de heren Sondag, voorzitter; Capoen, Coen, Debussère, Deconinck, De Cooman, Decoster, Eicher, Knuts, Lagae, Mouton, Smeers, Van den Broeck, Vermeiren en Van Nevel, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren François, J. Gillet en Vanhaverbeke.

2. Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu :

Vaste leden : de heer Cuvelier, voorzitter; Mevr. Coorens, de heren Coppens, De Baere, Hancké, Mevr. Hanquet, de heer Lowis, Mevr. Remy-Oger, Smitt, de heren Sondag, Vandekerckhove, Vandermeulen, Vangeel, Vanhaverbeke, Vannieuwenhuyze en Verbist.

Plaatsvervangers : de heren Coen, Egemeers en Smeers.

R. A 12159

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

241 (1981-1982) : N° 1.

La législation sur les médicaments ne peut être appliquée en la matière. C'est pourquoi le présent projet propose une réglementation particulière comprenant quatre volets :

- a) une série de mesures concernant les prémélanges médicamenteux;
- b) la réglementation relative à la commercialisation des aliments médicamenteux;
- c) les modalités de délivrance des prescriptions;
- d) les mesures anti-publicitaires.

Discussion générale

Un commissaire aimerait savoir quels sont les principaux médicaments incorporés aux mélanges. A son avis, il s'agit surtout d'antibiotiques. Si tel est le cas, il ne faut pas négliger le problème de la nocivité des résidus pour le consommateur.

Le Secrétaire d'Etat répond que l'on a porté toute l'attention voulue à ce problème. Il se réfère à l'article 4 du projet, qui prévoit que le Conseil supérieur d'hygiène détermine les substances actives qui peuvent être incorporées.

Un commissaire estime pouvoir déduire de l'exposé des motifs que les aliments médicamenteux sont surtout destinés au traitement prophylactique des animaux. Toutefois, dès le moment où l'on autorise l'incorporation d'antibiotiques aux aliments, le traitement devient curatif. L'intervenant préconise lui aussi une grande prudence en la matière.

Le Secrétaire d'Etat souligne que les aliments sont utilisés dans un but tant préventif que curatif. Le fait que la prescription du vétérinaire sera contrôlée par le département de la Santé publique constitue à son avis une garantie suffisante.

Un autre commissaire note que l'exposé des motifs parle essentiellement de prévention. A ses yeux, le projet aura surtout pour effet de restreindre la liberté excessive qui existe actuellement dans ce domaine; il souhaite d'autre part que les vétérinaires soient protégés contre les pressions exercées sur eux par les exploitants.

L'intervenant estime d'ailleurs que le projet, notamment à l'article 4, ne va pas suffisamment loin : ce ne sont pas tellement les antibiotiques, mais plutôt les préparations hormonales administrées après le traitement pour accroître rapidement le poids de l'animal, qui constituent une menace pour la santé. Il y a lieu de craindre que l'article 4 du projet ne donne libre cours à une administration incontrôlée de ces produits.

Un membre demande si les vétérinaires ont marqué leur accord sur le contrôle qui sera exercé par la Santé publique.

Un autre membre fournit des précisions concernant les questions qu'il a posées au début de la discussion.

De wetgeving op de geneesmiddelen kan niet worden toegepast, vandaar een afzonderlijke regeling die met dit ontwerp wordt voorgesteld. In het ontwerp zijn vier delen te onderscheiden :

- a) een reeks maatregelen m.b.t. de gemedicineerde voeremengsels;
- b) de regeling i.v.m. het in de handel brengen van gemedicineerde voeders;
- c) de wijze waarop de voorschriften worden afgeleverd;
- d) maatregelen tegen de reclame.

Algemene bespreking

Een lid vraagt welke geneesmiddelen hoofdzakelijk worden gebruikt in de samenstellingen. Zijns inziens gaat het vooral om antibiotica. Als dat zo is, dan mag het aspect van de schadelijkheid van de residuen voor de consument niet uit het oog worden verloren.

De Staatssecretaris antwoordt dat aan dit probleem de nodige aandacht werd besteed. Hij verwijst naar artikel 4 van het ontwerp waaruit blijkt dat de Hoge Gezondheidsraad moet uitmaken welke actieve stoffen mogen worden aangewend.

Een commissaris meent uit de toelichting te mogen concluderen dat gemedicineerde diervoeders vooral dienen om dieren preventief te behandelen. Als evenwel ook antibiotica mogen worden vermengd in de voeders, gaat het om een curatieve behandeling. Spreker pleit eveneens voor grote voorzichtigheid op dat gebied.

De Staatssecretaris wijst erop dat de voeders zowel preventief als curatief worden aangewend. Het feit dat het voorschrift van de dierenarts door het departement van Volksgezondheid wordt gecontroleerd, houdt zijns inziens een voldoende waarborg in.

Ook een andere commissaris merkt op dat in de toelichting vooral sprake is van preventie. De wet is, naar hij oordeelt, vooral een beperking van de te grote vrijheid die thans bestaat; hij wil ook de dierenartsen beschermen tegen de druk die op hen door de exploitanten wordt uitgeoefend.

Spreker is trouwens van oordeel dat het ontwerp, en met name artikel 4, niet ver genoeg gaat : niet zo zeer de antibiotica maar wel de hormoonpreparaten die na de behandeling worden toegediend om het dier snel aan gewicht te doen winnen, vormen een gevaar voor de gezondheid. Er valt voor te vrezen dat artikel 4 van het ontwerp de deur opent voor de ongecontroleerde toediening van die produkten.

Een lid vraagt of de dierenartsen hebben ingestemd met de controle door het departement van Volksgezondheid.

Een ander lid preciseert de vragen die hij bij de aanvang van de bespreking heeft gesteld.

1. Quelle est la situation actuelle ? Incorpore-t-on déjà des antibiotiques et des substances hormonales aux aliments ? Quels sont les produits déjà utilisés ?

2. Comment le contrôle s'opère-t-il ? Ce contrôle ne sera-t-il pas tout aussi inefficace que le dépistage des préparations hormonales ?

Le Secrétaire d'Etat déclare que le Ministère de l'Agriculture a établi sur avis du Ministère de la Santé publique une liste des additifs pouvant être incorporés aux aliments. Il est possible qu'il y ait des pratiques illégales; pour les éviter, le projet propose que les incorporations soient effectuées chez les fabricants d'aliments qui auront reçu l'autorisation requise à cet effet. Cela permettra d'améliorer le contrôle.

Quant au contrôle de l'utilisation : puisque les produits en question ne pourront être administrés que sur prescription, la Santé publique a l'intention de se charger du contrôle de ces prescriptions.

Les associations de vétérinaires consultées sur le texte de l'avant-projet ont donné un avis favorable.

Le Conseil supérieur d'hygiène veillera à écarter tous les produits dangereux. Le problème des préparations hormonales sort du cadre du présent projet; il sera l'objet d'un projet distinct tenant compte de la directive de la CE en la matière.

Un membre demande si les fabricants seront les seuls à pouvoir détenir les produits en stock ou si les distributeurs y seront également autorisés. Dans la première hypothèse, le traitement risque d'être administré tardivement.

Le Secrétaire d'Etat répond que l'objectif est de n'autoriser que les fabricants à fournir les aliments médicamenteux aux éleveurs.

Un commissaire fait remarquer que la réponse à cette question se trouve aux articles 5 et 6, § 3. Il résulte en effet de ces dispositions qu'il ne sera pas nécessaire de s'adresser aux fabricants pour se procurer le produit.

Un membre croit pouvoir affirmer qu'il se vend d'importantes quantités d'aliments à action préventive. Mais il existe aussi certaines maladies qui exigent un traitement curatif. Si le mélange peut se préparer à la ferme, on trouvera toujours l'une ou l'autre excuse à invoquer pour justifier l'intervention curative. Une réglementation s'impose donc. Mais une prescription du vétérinaire ne saurait suffire à empêcher une utilisation massive des aliments médicamenteux. Un contrôle sévère est dès lors nécessaire.

Le Secrétaire d'Etat reconnaît que certaines pratiques échappent au contrôle (plusieurs produits sont mis en vente sans être conditionnés). A l'avenir, le fabricant d'aliments médicamenteux devra également commercialiser ceux-ci. Le produit est et reste un médicament : il ne peut donc emprunter le circuit commercial habituel. L'objectif est de limiter le nombre de points de vente, précisément afin de pouvoir exercer un contrôle efficace.

1. Wat is de toestand op dit ogenblik ? Worden er reeds antibiotica en hormonale stoffen vermengd in de diervoeders ? Welke zijn de produkten die nu reeds worden gebruikt ?

2. Hoe wordt de controle uitgeoefend ? Zal die controle niet even ondoeltreffend zijn als de opsporing van het gebruik van hormoonpreparaten ?

Volgens de Staatssecretaris is het momenteel zo dat het Ministerie van Landbouw op advies van Volksgezondheid een lijst heeft opgesteld van de additieven die aan de veevoerders mogen worden toegevoegd. Het is mogelijk dat illegale praktijken plaatshebben; om die te vermijden wordt in dit ontwerp voorgesteld dat de toevoeging zou geschieden op de veevoederbedrijven, die daartoe de toelating zullen krijgen. Daardoor wordt een betere controle mogelijk.

Wat de controle op het gebruik betreft : aangezien bedoelde produkten alleen op voorschrift mogen worden toegediend, neemt Volksgezondheid zich voor die voorschriften te controleren.

De verenigingen van dierenartsen, geconsulteerd over het voorontwerp van wet, hebben gunstig gereageerd.

De Hoge Gezondheidsraad zal erop toezien dat alle schadelijke produkten worden geweerd. Het probleem van de hormoonpreparaten valt buiten het bestek van dit ontwerp; bedoelde aangelegenheid zal in een afzonderlijk ontwerp, en met inachtneming van de EG-richtlijn ter zake, worden behandeld.

Een lid vraagt wie de produkten in voorraad mag hebben : de fabrikanten alleen of ook de handelaars ? Indien alleen eerstgenoemden, dan dreigt men te laat te komen met de behandeling.

De Staatssecretaris antwoordt dat het de bedoeling is alleen de fabrikanten de gemedicineerde voeders aan de boerderij te laten leveren.

Een commissaris wijst erop dat het antwoord op deze vraag gegeven wordt door de artikelen 5 en 6, § 3. Daaruit blijkt dat men zich niet tot de fabrikant moet richten om het produkt in handen te krijgen.

Een lid heeft de indruk dat op grote schaal veevoerders worden verkocht die preventief werken. Daarnaast zijn er de ziekte toestanden die een curatieve behandeling noodzakelijk maken. Als de mengeling op de hoeve geschiedt zal er altijd wel een excuus zijn om curatief op te treden. Dus akkoord met een reglementering. Een voorschrift van de dierenarts volstaat evenwel niet om massale toediening in te perken. Er moet een grondige controle zijn.

De Staatssecretaris geeft toe dat er een aantal zaken ongecontroleerd gebeuren (verschillende produkten worden onverpakt te koop aangeboden). In de toekomst zal hij die het gemedicineerd voeder fabriceert ook moeten zorgen voor de verkoop ervan. Het produkt is en blijft een geneesmiddel, dat niet de gewone handelscircuit mag volgen. Het is de bedoeling het aantal verdelingspunten beperkt te houden, met name met het oog op een goede controle.

Un autre commissaire est d'avis qu'il est de l'intérêt de la santé publique comme des agriculteurs que l'on détermine quels sont les produits nocifs et les produits inoffensifs. Il estime que l'usage d'aliments médicamenteux ne peut devenir excessif : il ne faudrait pas que, dans quelque temps, tous les aliments contiennent des médicaments.

Par ailleurs, on doit pouvoir se procurer les produits rapidement, mais là non plus il ne faut pas aller trop loin.

L'intervenant demande en outre si le projet de loi est conforme aux prescriptions européennes et quelle est la réglementation en vigueur dans les autres pays.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il existe pour les prémélanges médicamenteux une directive européenne et, pour les aliments médicamenteux, un projet de directive. Le projet de loi à l'examen est conforme à l'une et à l'autre.

Quant à la seconde question, il précise que l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et les Pays-Bas possèdent une législation analogue. En réponse à une autre question de l'intervenant, le Secrétaire d'Etat indique que les aliments non conformes à cette réglementation ne peuvent être importés en Belgique, leur utilisation étant interdite en l'absence de législation dans ce domaine.

Un membre se déclare partisan du projet. La situation actuelle, où il n'existe aucun contrôle, conduit à des abus. Il faut exclure la possibilité de procéder au mélange dans les exploitations, car elles ne sont pas équipées en conséquence. De plus, une telle pratique serait dangereuse : on se procurerait des produits au marché noir sans aucune garantie de qualité.

Un commissaire relève dans l'exposé des motifs que l'administration d'aliments médicamenteux n'est indiquée que dans des circonstances bien définies, à savoir dans un but curatif. Il semble cependant que l'on applique également un traitement préventif. N'y a-t-il pas là une contradiction ?

Un membre fait remarquer que, lorsqu'un élevage compte quelques animaux malades, les autres font l'objet d'un traitement préventif. Il en va de même lorsqu'une maladie sévit dans les exploitations environnantes. En pareil cas, il appartient au médecin vétérinaire de prendre ses responsabilités. L'intervenant signale également qu'à l'article 7, il conviendrait de parler de « médecin vétérinaire traitant ».

Le Secrétaire d'Etat estime lui aussi que le vétérinaire a un rôle important à jouer, puisqu'il lui incombe d'apprécier si une maladie est transmissible ou non.

Un membre se dit convaincu que les fabricants voient dans ces aliments un moyen d'augmenter leur production. L'utilité du projet est donc fort douteuse.

Un autre membre juge le projet positif. Il espère cependant qu'on n'incorporera pas d'antibiotiques aux aliments pour animaux sous prétexte de prévention, ce qui, du point de vue médical, serait un non-sens.

Volgens een ander lid is het zowel uit oogpunt van de Volksgezondheid als voor de landbouwer van belang dat wordt bepaald welke produkten schadelijk zijn en welke niet. Spreker meent dat inzake gemedicineerde diervoeders niet mag overdreven worden derwijze dat binnenkort alle voeders geneesmiddelen zouden bevatten.

Van de andere kant moeten de produkten onmiddellijk ter beschikking kunnen worden gesteld, maar ook daarin mag men niet te ver gaan.

Spreker vraagt nog of deze wet in overeenstemming is met de Europese voorschriften en wat de regeling in de andere landen is.

De Staatssecretaris antwoordt dat er voor de gemedicineerde voormengsels een Europese richtlijn en voor de gemedicineerde voeders een ontwerp-richtlijn is. Dit ontwerp van wet is met beide in overeenstemming.

Op de tweede vraag wordt geantwoord dat Italië, Duitsland, Groot-Brittannië, Frankrijk en Nederland een gelijksoortige wetgeving hebben. Op een andere vraag van het lid, antwoordt de Staatssecretaris dat de voeders die niet in overeenstemming met de reglementering zijn niet in België mogen worden ingevoerd aangezien het gebruik ervan, bij ontstentenis van een wettelijke regeling, verboden is.

Een lid verklaart voorstander van het ontwerp te zijn. De huidige toestand, waarbij er geen controle is, leidt tot misbruiken. De toevoeging op de bedrijven — die niet zijn uitgerust om dat op een adequate wijze te doen — moet worden uitgeschakeld. Die praktijk is bovendien gevaarlijk : produkten worden op de zwarte markt aangekocht zonder garantie wat de kwaliteit ervan betreft.

Een commissaris leest in de toelichting dat het gebruik van gemedicineerde diervoeders alleen in bepaalde omstandigheden — dus curatief — is aangewezen. Er blijkt evenwel dat ook preventief wordt opgetreden. Is er daar geen tegenspraak ?

Een lid merkt op dat wanneer in een bepaalde stal enkele dieren ziek zijn, de andere preventief worden behandeld. Hetzelfde gebeurt ook wanneer in aangrenzende bedrijven een ziekte heerst. In die gevallen moet de dierenarts zijn verantwoordelijkheid nemen. Spreker merkt voorts op dat in artikel 7 zou moeten worden gesproken van « behandelende dierenarts ».

De Staatssecretaris is eveneens van oordeel dat de dierenarts hierin een belangrijke rol speelt; hij moet oordelen of een ziekte overdraagbaar is of niet.

Een lid is overtuigd dat de producent deze voeders aanziet als een middel om de produktie te verhogen. Het nut van dit ontwerp is bijgevolg twijfelachtig.

Een ander lid beoordeelt het ontwerp positief. Hij hoopt evenwel dat in de diervoeders geen antibiotica zouden worden vermengd voor preventieve behandeling. Dat is immers, uit medisch oogpunt, zinloos.

Discussion des articles

Article 1^{er}

Une erreur matérielle s'est glissée dans le texte néerlandais : au point 5 le mot « afslaan » doit être remplacé par le mot « afstaan ».

L'article est adopté à l'unanimité par les deux Commissions (13 voix dans chacune).

Article 2

Un membre demande si l'on peut déduire de cette disposition que la production d'antibiotiques sera soumise à des conditions moins rigoureuses.

Il aimerait également savoir quand il faut une prescription : pour la préparation des aliments médicamenteux ou pour l'administration dans l'exploitation agricole, ou à ces deux stades ?

Le Secrétaire d'Etat répond que le projet instaure une législation parallèle distincte pour les aliments médicamenteux pour animaux. Le contrôle à effectuer sur les produits visés, notamment pour ce qui est de leur toxicité, sera le même que celui en vigueur pour les médicaments ordinaires. En effet, ils doivent eux aussi être enregistrés au ministère de la Santé publique.

Une prescription du vétérinaire n'est nécessaire que pour la commercialisation du produit; elle n'est donc pas requise pour le stockage chez les producteurs.

L'article est adopté par la Commission de l'Agriculture et des Classes moyennes, par 12 voix et 2 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de l'Environnement, par 13 voix et 2 abstentions.

Articles 3, 4 et 5

Ces articles sont adoptés sans discussion et à l'unanimité par les deux Commissions (Agriculture 13 voix - Santé publique 15 voix).

Article 6

Un membre s'informe de la nature de la taxe dont il est question au § 3 de cet article.

Le Secrétaire d'Etat répond que l'objectif poursuivi est d'appliquer la même réglementation que celle actuellement en vigueur pour les médicaments.

L'article est adopté à la même unanimité.

Article 7

Un membre propose à nouveau d'insérer dans cet article les mots « du médecin vétérinaire traitant ». Selon le libellé actuel du projet, tout médecin vétérinaire serait autorisé à délivrer la prescription.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

In dit artikel wordt een materiële vergissing in de Nederlandse tekst rechtgezet : in punt 5 wordt het woord « afslaan » vervangen door « afstaan ».

Het artikel wordt door beide Commissies eenparig (13 stemmen) aangenomen.

Artikel 2

Een lid vraagt of uit deze bepaling mag worden afgeleid dat voor de produktie van een antibioticum minder strenge eisen zullen worden gesteld.

Voorts vraagt hij wanneer er een voorschrift voorhanden moet zijn : bij de bereiding of bij de toediening op het landbouwbedrijf, of in beide stadia ?

De Staatssecretaris antwoordt dat een afzonderlijke parallelle wetgeving wordt ingevoerd voor de gemedicineerde diervoeders. De controle op de hier bedoelde produkten, o.m. wat de toxiciteit betreft, zal dezelfde zijn als die op de gewone geneesmiddelen. Zij moeten namelijk ook bij het ministerie van Volksgezondheid worden geregistreerd.

Een voorschrift van de dierenarts is alleen nodig voor het in de handel brengen van het produkt, dus niet voor de stockage bij de producenten.

Het artikel wordt aangenomen, door de Commissie voor de Landbouw en de Middenstand met 12 stemmen bij 2 onthoudingen, door de Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikelen 3, 4 en 5

Deze artikelen worden zonder bespreking door beide Commissies eenparig aangenomen (Landbouw 13 stemmen - Volksgezondheid 15 stemmen).

Artikel 6

Een lid vraagt wat de aard is van de taks, waarvan sprake is in § 3 van dit artikel.

De Staatssecretaris antwoordt dat het de bedoeling is dezelfde regeling toe te passen als die welke nu geldt voor de geneesmiddelen.

Het artikel wordt met dezelfde eenparigheid aangenomen.

Artikel 7

Een lid herhaalt zijn voorstel om in dit artikel te schrijven « ... de behandelende dierenarts... ». Zoals het ontwerp nu luidt mag iedere dierenarts voorschrijven.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que la réglementation s'inscrira dans le cadre de l'exercice de la profession de vétérinaire. Dans la pratique, ce sera le vétérinaire traitant qui prescrira.

Un autre membre est d'accord avec le préopinant. On ne saurait refuser de dire la même chose, mais plus clairement.

Le premier intervenant aimerait encore savoir si un vétérinaire au service d'une usine d'aliments pour bétail peut délivrer une prescription.

Un autre membre estime que le risque d'abus n'est pas écarté par l'adjonction du mot « traitant ». Il faudrait prévoir une disposition distincte afin de résoudre le problème.

Pour le Secrétaire d'Etat, il va de soi que seul celui qui traite les animaux peut établir une bonne prescription. L'application du § 2 de cet article permettra de savoir s'il y a des abus.

De l'avis d'un commissaire, l'adjonction du mot « traitant » permettra de lutter contre les cumuls.

Selon un autre commissaire, il ne faudrait pas perdre de vue que dans la pratique, c'est le vétérinaire de l'usine d'aliments pour bétail qui veille sur la santé des animaux dans les exploitations.

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Au § 1^{er} de cet article, remplacer les mots « d'un médecin vétérinaire » par les mots « du médecin vétérinaire traitant. »

Un membre, appuyé en cela par un autre, estime que cette modification n'a guère d'utilité. On sait en effet que l'agriculteur a le droit de changer de vétérinaire, même en cours de traitement. De plus, pareille restriction n'a pas cours en médecine humaine.

L'amendement est adopté par la Commission de l'Agriculture et des Classes moyennes, à l'unanimité des 12 membres présents, et par la Commission de la Santé publique et de l'Environnement, par 10 voix et 2 abstentions.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Articles 8 et 9

Ces articles sont adoptés sans discussion et à l'unanimité par les deux Commissions.

Article 10

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Compléter la dernière phrase de cet article par le membre de phrase suivant :

« en ce compris le respect des délais d'abattage des animaux ayant été traités par prémélanges ou aliments médicamenteux. »

De Staatssecretaris merkt op dat de regeling valt onder de uitoefening van het beroep van dierenarts. In de praktijk zal het de behandelende dierenarts zijn die voorschrijft.

Een ander lid is het met de eerste spreker eens. Men kan bezwaarlijk weigeren om op een meer duidelijke manier hetzelfde te zeggen.

De eerste intervenant vraagt of een dierenarts in dienst van een veevoederbedrijf een voorschrift mag afleveren.

Een ander lid meent dat mogelijke misbruiken niet worden uitgeschakeld door het woord « behandelende » toe te voegen. Er zou een afzonderlijke bepaling moeten worden opgenomen om het opgeworpen probleem uit te schakelen.

Volgens de Staatssecretaris is het vanzelfsprekend dat alleen degene die de dieren behandelt, een goed voorschrift kan maken. Of er misbruiken voorkomen kan worden nagegaan met toepassing van § 2 van dit artikel.

Een commissaris meent dat door de toevoeging van het woord « behandelende » de cumulatie kan worden tegengegaan.

Volgens een ander commissaris mag men niet uit het oog verliezen dat in de praktijk het de dierenarts van de veevoederfabriek is die over de gezondheid van de dieren op de bedrijven waakt.

Een lid dient volgend amendement in :

« In § 1 van dit artikel de woorden « van een dierenarts » te vervangen door de woorden « van de behandelende dierenarts. »

Een lid, hierin gesteund door een ander lid, meent dat deze wijziging weinig zinvol is. De landbouwer heeft immers het recht om zelfs tijdens de behandeling van dierenarts te veranderen. Bovendien geldt dergelijke beperking niet in de menselijke geneeskunde.

Het amendement wordt door de Commissie voor de Landbouw en de Middenstand eenparig (12 stemmen) en door de Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu met 10 stemmen, bij 2 onthoudingen aangenomen.

Het gewijzigd artikel wordt door de beide Commissies eenparig aangenomen.

Artikelen 8 en 9

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking eenparig aangenomen door beide Commissies.

Artikel 10

Een lid dient volgend amendement in :

« De laatste volzin van dit artikel aan te vullen met de volgende zinsnede :

« ook in verband met de inachtneming van de termijnen van slachting van de dieren die zijn behandeld met gemedicineerde voormengsels of voeders. »

Justification

La notion de préservation de la santé des consommateurs est absente; il est utile de l'ajouter au projet.

Le Secrétaire d'Etat estime qu'une telle disposition ne serait pas à sa place dans le présent projet. Le contrôle du respect des délais d'abattage fait partie de la mission de l'inspection du commerce des viandes.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article est adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Une erreur matérielle est corrigée dans le texte français. Il convient de lire « l'article 3 » au lieu de « l'article 3, 3° ».

Articles 11, 12, 13, 14 et 15

Ces articles sont adoptés sans discussion et à l'unanimité par les deux Commissions.

Deux erreurs matérielles sont corrigées à l'article 12 : au § 3 du texte néerlandais, il faut lire « § 2 » au lieu de « § 1 »; au § 3 du texte français, les mots « pour animaux » sont superflus, de même que dans le texte français de l'article 13.

Article 16

Sur la proposition du Secrétaire d'Etat, les Commissions décident de supprimer, au § 8 de cet article, les mots « même à l'égard des personnes qui n'y sont pas impliquées ».

Un membre se demande s'il est vraiment indiqué d'infliger une amende administrative lorsque le procureur du Roi décide de ne pas intenter de poursuites. N'y a-t-il pas là un risque de mesures arbitraires? Quelles sont les possibilités de recours contre la décision du fonctionnaire?

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il s'agit surtout de réprimer les infractions mineures. Si l'intéressé ne paie pas l'amende et que l'administration lui intente une action en paiement devant le tribunal, celui-ci pourra décider que l'amende n'est pas due.

L'article 16 amendé est adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

**

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté à l'unanimité des 13 membres présents de la Commission de l'Agriculture et des Classes moyennes et à la même unanimité par la Commission de la Santé publique et de l'Environnement.

**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les deux Commissions.

Le Rapporteur,
A. VAN NEVEL.

Les Présidents,
E. CUVELIER.
J. SONDAG.

Verantwoording

De « vrijwaring van de gezondheid van de verbruikers » komt niet ter sprake in het ontwerp; het is goed daarin te voorzien.

De Staatssecretaris is van oordeel dat zulk een bepaling in dit ontwerp niet op zijn plaats is. De controle op de naleving van de slachttermijnen behoort tot de opdracht van de inspectie van de vleeshandel.

Het amendement wordt teruggenomen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door beide Commissies.

In de Franse tekst van dit artikel wordt een materiële vergissing rechtgezet. Men leze « l'article 3 » in plaats van « l'article 3, 3° ».

Artikelen 11, 12, 13, 14 en 15.

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking eenparig aangenomen door beide Commissies.

In artikel 12 worden een paar materiële vergissingen rechtgezet : in § 3 van de Nederlandse tekst leze men « § 2 » in plaats van « § 1 »; in § 3 van de Franse tekst zijn de woorden « pour animaux » overbodig, alsook in de Franse tekst van artikel 13.

Artikel 16

Op voorstel van de Staatssecretaris beslissen de Commissies in § 8 van dit artikel de woorden « zelfs ten aanzien van personen die daarbij niet betrokken waren » te schrappen.

Een lid vraagt zich af of het wel wenselijk is een administratieve boete op te leggen wanneer de procureur des Konings beslist geen vervolging in te stellen. Is er hier geen gevaar voor willekeur? Wat zijn de mogelijkheden om tegen de beslissing van de ambtenaar in beroep te gaan?

De Staatssecretaris antwoordt dat het vooral de bedoeling is kleine overtredingen te bestraffen. Indien de betrokkene de geldboeten niet betaalt en de administratie de betaling ervan vordert van de rechtbank kan deze beslissen dat de geldboete niet verschuldigd is.

Het geamendeerd artikel 16 is eenparig aangenomen door beide Commissies.

**

Het geamendeerd ontwerp van wet in zijn geheel is eenparig aangenomen door de Commissie voor de Landbouw en de Middenstand (13 stemmen) en met dezelfde eenparigheid door de Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu.

**

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door beide Commissies.

De Verslaggever,
A. VAN NEVEL.

De Voorzitters,
E. CUVELIER.
J. SONDAG.

ARTICLES AMENDES PAR LES COMMISSIONS

ART. 7, § 1^{er}

§ 1^{er}. Les aliments médicamenteux ne peuvent être commercialisés ou administrés que sur prescription du médecin vétérinaire traitant. Le Roi règle la forme et le contenu de la prescription.

ART. 16, § 8

§ 8. Il ne peut être infligé d'amende administrative trois ans après le fait constitutif d'une infraction prévue par la présente loi.

Toutefois, les actes d'instruction ou de poursuites faits dans le délai déterminé à l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe interrompent le cours. Ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée.

Erreurs matérielles

Article 1^{er}

Dans le texte néerlandais de cet article, il convient de remplacer le mot « afslaan » par le mot « afstaan ».

Article 10

Dans le texte français de cet article, il faut lire « l'article 3 » au lieu de « l'article 3, 3^o ».

Article 12

Au § 2 du texte néerlandais de cet article, il faut lire « overeenkomstig » au lieu de « ovreekomstig ».

Au § 3 du texte néerlandais, il faut lire « § 2 » au lieu de « § 1 ».

Au § 3 du texte français, les mots « pour animaux » sont superflus.

Article 13

Dans le texte français de cet article, les mots « pour animaux » sont superflus.

Article 16

Au § 3 du texte néerlandais de cet article, il convient de lire « zijn beslissing » au lieu de « zjn beslissng ».

Au § 7 du texte néerlandais, il faut lire « Boek II en Boek III » au lieu de « Boek II n Boek III ».

ARTIKELN DOOR DE COMMISSIES GEAMENDEERD

ART. 7, § 1

§ 1. De gemedicineerde diervoeders mogen slechts op voorschrift van de behandelende dierenarts worden verhandeld of toegediend. De Koning bepaalt de nadere regelen inzake de vorm en de inhoud van het voorschrift.

ART. 16, § 8

§ 8. Geen administratieve geldboete kan worden opgelegd drie jaar na het feit dat de bij deze wet bedoelde overtreding oplevert.

De daden van onderzoek of van vervolging verricht binnen de in het eerste lid van deze paragraaf gestelde termijn stuiten de loop ervan. Met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen.

Materiële vergissingen

Artikel 1

In de Nederlandse tekst van dit artikel het woord « afslaan » te vervangen door het woord « afstaan ».

Artikel 10

In de Franse tekst leze men « l'article 3 » in plaats van « l'article 3, 3^o ».

Artikel 12

In § 2 van de Nederlandse tekst leze men « overeenkomstig » in plaats van « ovreekomstig ».

In § 3 van de Nederlandse tekst leze men « § 2 » in plaats van « § 1 ».

In § 3 van de Franse tekst zijn de woorden « pour animaux » overbodig.

Artikel 13

In de Franse tekst van dit artikel zijn de woorden « pour animaux » overbodig.

Artikel 16

In § 3 van de Nederlandse tekst leze men « zijn beslissing » in plaats van « zjn beslissng ».

In § 7 van de Nederlandse tekst leze men « Boek II en Boek III » in plaats van « Boek II n Boek III ».